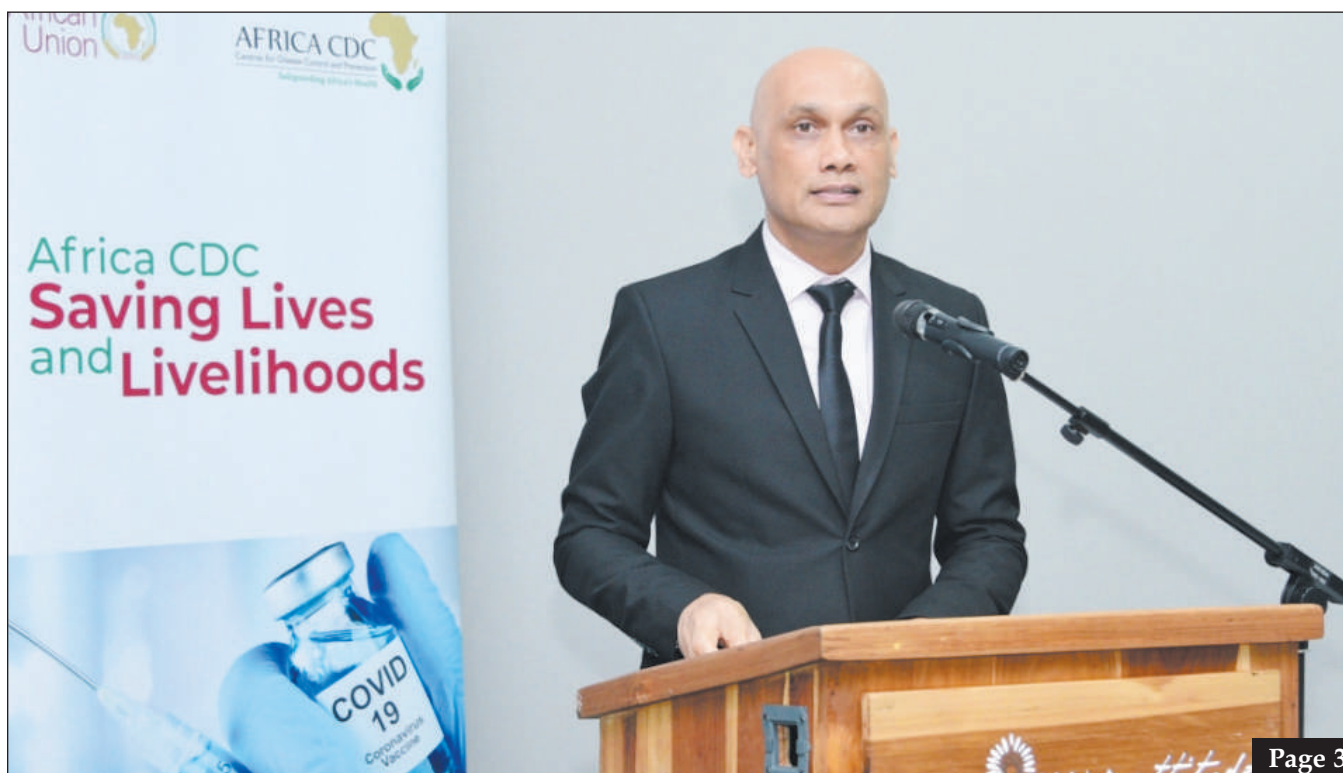


Maurice a l'une des couvertures vaccinales COVID-19 les plus élevées du continent africain



Page 3



La VPM souligne l'importance des modes mixtes d'apprentissage et d'enseignement à l'ère de la technologie

Page 3

Europe

La Pologne et la Hongrie n'accepteront plus le blé d'Ukraine



Page 4

Birmanie : plus de 3000 prisonniers graciés par la junte à l'occasion du Nouvel An bouddhiste



Page 4

L'inflation galopante en Turquie peut-elle compromettre les chances de réélection d'Erdogan ?



Page 5

Foot News



Tour d'Europe Arsenal et le Barça tenus en échec, la Juve chute à Sassuolo

Page 8



Ligue 1 Nantes se rapproche de la zone rouge

Page 8

A la télé aujourd'hui



06.00 Serial: Chicago PD
07.00 Serial: Riviera
07.55 Serial: L.A.'S Finest
08.45 Serial: Blue Bloods
09.30 La Beaute Du Diable
10.05 Local: A Que No Me Dejas
10.25 Tele: Fierce Angel
11.10 Tele: Rubi
12.00 Le Journal
12.25 Sublime Mensonge
13.15 Tele: Love And Wealth

13.45 Tele: L'Envers Du Paradis
14.10 Serial: L'Agence Tous Risque
15.21 Film: Ride Lonesome
17.15 Tele: Fierce Angel
18.31 Serial: Wagle Duniya
18.55 Serial: Mere Dad Ki Dulhan
20.30 Film: Restart The Earth
22.00 Serial: Deux Flics A Miami
22.50 Tele: Fierce Angel
23.32 Sublime Mensonge



07.00 Local: Business Connect
09.02 Local: Proze Dime
10.44 Local: Rodrig Prog
11.08 Le Rendez Vous...
13.18 Local: Metie
13.38 Local: Tous Egaux
13.53 Local: Proze Dime
14.18 Local: Viens Decouvrir
14.31 Local: Rodrig Prog

17.08 Le Rendez Vous Avec Didier Clarel
18.00 La Beaute Du Diable
18.30 A Que No Me Dejas
19.20 Le Magazine De L'Emploi
19.47 Local: Son Ladan Mem
20.00 Local: Ong An Eta Dalert
20.30 Local: Priorite Sante
21.00 Local: Paroles Agricoles
21.30 Local: Radio Vision
22.30 Local: Mots & Ecrits



07.00 Film: Animated Hindi
08.04 Local: Ved Ki Shikshayan
08.30 Local: Hindi Sahitya
08.56 Excerpts From Shiv Abhishek
09.36 Local: Vaad Vivaad
10.06 Kundali Bhagya
11.33 Serial: Radha Krishna
12.00 Film: Khilona With Jeetendra, Sanjeev

Kumar, Mumtaz, Shatrughan Sinha
15.30 Serial: Badki Malkaain
16.45 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
18.00 Live: Samachar
18.30 Local: Tark Vitark
19.00 Local: Bhojpuri Dhamaka
20.00 Chikitsa Aur Swasthya
20.30 Film: Sanjog
23.06 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
23.37 Yeh Teri Galiyan



06.03 Mag: Eco At Africa
09.19 Doc: Smoothie Mania
09.22 Washington Forum
10.33 Doc: Bhutan
11.23 Mag: Eco At Africa
11.49 Mag: The 77 percent
12.19 Doc: World Heritage
13.18 Doc: Fine Arts Sculptures
14.13 Mag: Tomorrow Today
15.00 D.Anime: D.I.Y.

Discover...
15.17 D.Anime: Early Learning
15.19 D.Anime: Les Nouvelles Aventures De Caillou
15.36 D.Anime: Zoonicorn
16.06 D.Anime: Sonic Boom
16.30 D.Anime: Yo Yo
16.45 D.Anime: Miraculous
17.08 Mag: Lab 360
17.12 Mag: Bricks 'O' Brian
17.36 Mag: Mimetismes
17.57 Doc: Foodland



15.00 Bade Acche Lagte Hai
15.07 Film: Aatish Starring Sanjay Dutt, Aditya Pancholi, Raveena Tandon
18.00 Live: Samachar
18.30 Kundali Bhagya
19.03 Udaariyaan
19.33 Kuch Rang Pyar Ke Aise Bhi

20.06 Sasural Simar Ka 2
20.38 Radha Krishna
21.08 Anupama
21.37 Mere Sai
22.08 Kismat Ki Lakiron Se
22.38 Yeh Teri Galiyan
23.06 Patiala Babes
23.30 Film: Aatish Starring Sanjay Dutt, Aditya Pancholi...
02.01 Kundali Bhagya
02.30 Udaariyaan
02.59 Kuch Rang Pyar Ke Aise Bhi

Le G7 s'engage à cesser sa pollution plastique d'ici 2040

Les pays industrialisés du G7 se sont engagés dimanche à «accélérer» leur «sortie» des énergies fossiles dans tous les secteurs, mais sans se fixer de nouvelle échéance, et ont décidé de viser en commun zéro nouvelle pollution plastique d'ici 2040.

Leur promesse de sortir des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) ne concerne cependant pas celles qui sont assorties de dispositifs de capture et de stockage du CO2, précise le communiqué commun des ministres du Climat, de l'Énergie et de l'Environnement du G7, réunis depuis samedi à Sapporo (nord du Japon).

Au lieu d'un calendrier précis, ces grands pays industrialisés (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie et Canada) inscrivent plus vaguement cet objectif dans leurs efforts pour atteindre la neutralité carbone énergétique d'ici 2050 «au plus tard».

Ils s'étaient déjà engagés l'an dernier à décarboner majoritairement leurs secteurs électriques d'ici 2035, un objectif reconfirmé dimanche.

Signe de négociations difficiles, ils ne sont pas parvenus à s'engager en particulier sur une date de sortie du charbon dans le secteur de l'électricité, alors que le Royaume-Uni, soutenu par la France, avait proposé l'échéance de 2030.

Au niveau environnemental, les pays du G7 ont promis de réduire à zéro leur pollution plastique additionnelle d'ici à 2040, grâce notamment à l'économie circulaire, la réduction ou l'abandon des plastiques jetables et non recyclables.

L'Allemagne, la France, l'UE, le Royaume-Uni et le Canada font déjà partie d'une coalition internationale ayant fait le même engagement l'an dernier. Mais c'est la première fois que les États-Unis, le Japon et l'Italie les rejoignent.

Il s'agit ainsi d'un «signal fort» avant la prochaine session de négociation d'un traité international sur le plastique fin mai à Paris, a salué dans un communiqué le ministre français de la Transition écologique Christophe Béchu.

L'enjeu est crucial: la quantité de déchets plastiques a doublé dans le monde en vingt ans, et seuls 9% d'entre eux sont réellement recyclés, selon l'OCDE. Et l'ONU estime que la quantité de plastique rejetée dans les océans va presque tripler d'ici à 2040.

La décision de sortir de l'ensemble des énergies fossiles marque une «avancée forte», a aussi salué dans un entretien à l'AFP la ministre française de la Transition énergétique Agnès Pannier-Runacher.

«C'est un point d'appui important pour pouvoir élargir cette approche» au G20 en Inde et à la conférence de l'ONU sur le climat (COP28) de Dubaï en fin d'année, a-t-elle estimé, tout en admettant que ces futures négociations mondiales «ne vont pas être évidentes».

Les membres du G7 se devaient de faire preuve d'unité et de volontarisme après le dernier rapport de synthèse alarmant du groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), publié en mars.

Selon le Giec, le réchauffement de la planète causé par



l'activité humaine atteindra 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle dès les années 2030-2035. Ce qui met encore plus en péril l'objectif de l'accord de Paris de 2015 de limiter la hausse des températures à ce niveau, ou du moins nettement en dessous de 2°C.

Le G7 a aussi réaffirmé dimanche son engagement d'œuvrer avec les autres pays développés à rassembler 100 milliards de dollars par an pour les pays émergents contre le réchauffement climatique, une promesse datant de 2009 et qui devait initialement être tenue dès 2020.

Un sommet pour améliorer l'accès aux financements des pays en développement en matière climatique, un point sensible et crucial, est notamment prévu fin juin à Paris.

Du fait du contexte géopolitique mondial très tendu avec la guerre en Ukraine depuis l'an dernier et des propositions conservatrices du Japon sur le gaz naturel, les ONG environnementales redoutaient que la réunion de Sapporo n'aboutisse à une régression.

Le G7 a reconnu comme l'an dernier que des investissements dans le gaz naturel «pouvaient être appropriés» pour aider certains pays à traverser la crise énergétique actuelle. Mais la primauté d'une transition énergétique «propre» et la nécessité de réduire la demande de gaz ont été soulignées dans le même temps.

L'autre proposition japonaise de faire reconnaître l'ammoniac et l'hydrogène comme des co-combustibles «propres» pour les centrales thermiques a été également entourée de garde-fous. Ces technologies doivent être développées à partir de sources «bas carbone et renouvelables», a insisté le G7.

Le ministre japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (Meti) Yasutoshi Nishimura s'est toutefois déclaré satisfait que le G7 ait reconnu «des voies diverses pour parvenir à la neutralité carbone».

Interrogé par l'AFP, le patron de l'Agence internationale de l'Énergie (AIE) Fatih Birol a aussi salué un message du G7 «combinant nos soucis de sécurité énergétique tout en fournissant une feuille de route face à la crise climatique».

Les ONG environnementales étaient en revanche déçues. «N'en déplaise aux jeux de rhétorique des ministres du G7, de nouveaux investissements dans le gaz (...) ne peuvent pas être compatibles» avec leurs objectifs climatiques, a ainsi critiqué Collin Rees d'Oil Change International.

«Il y a du positif» dans les annonces du G7 «mais cela manque encore d'ambition» à la hauteur des enjeux, a aussi estimé Daniel Read de Greenpeace.

Des manifestants marchent à Washington pour le droit à l'avortement

«Les juges ne sont pas médecins», «l'avortement doit rester légal!»: plusieurs centaines de personnes ont manifesté à Washington, samedi, pour le droit à l'avortement, encore une fois remis en cause aux États-Unis, cette semaine.

Le pays a été plongé dans une complexe bataille judiciaire autour de la pilule abortive. Son accès a finalement été temporairement maintenu par la Cour suprême vendredi, mais reste, à long terme, menacé.

«Quand est-ce que ça s'arrête?» se lamente samedi Carol Bouchard, devant le bâtiment de marbre blanc qui abrite le temple américain du droit.

Pancarte à la main, cette ancienne avocate de 61 ans se dit «très en

colère» de voir l'accès à ce cachet menacé près d'un an après que la Cour suprême a annulé la protection constitutionnelle à avorter dans le pays. Cette décision avait conduit à l'interdiction de l'IVG dans une quinzaine d'États.

En cet après-midi ensoleillé, Brittany House, une résidente de Washington, monte à la tribune et évoque l'avortement auquel elle a eu recours en 2012, alors qu'elle sortait à peine de l'université.

«Avorter m'a rendue libre», confie la jeune femme, assurant qu'à 21 ans, elle «n'aurait pas été en mesure de s'occuper de cet enfant».

Devant la Cour suprême marchent également de nombreuses septuagénaires, outrées de voir les restrictions

s'enchaîner dans le pays, cinquante ans après s'être battues pour le droit d'avorter.

L'IVG «m'a sauvé la vie», confie Barbara Kraft, qui a avorté à la fin des années 70, après de fortes complications durant sa grossesse.

«Je suis vraiment persuadée que les femmes doivent avoir le droit de prendre cette décision elles-mêmes.»

Illustration des tensions qui traversent la société américaine, le rassemblement a été brièvement interrompu par un petit groupe de manifestantes anti-IVG proclamant, à l'aide d'un mégaphone, que «les avortements sont des meurtres».

Des manifestations proavortement étaient également organisées à Los Angeles et à New York.

Maurice a l'une des couvertures vaccinales COVID-19 les plus élevées du continent africain,

Maurice a l'une des couvertures vaccinales COVID-19 les plus élevées du continent africain avec 79% de la population complètement vaccinée.

Cette déclaration a été faite par le ministre de la Santé et du Bien-être, le Dr Kailesh Jagutpal, lors du lancement officiel de l'atelier sur le Programme de microplanification pour sauver des vies et les moyens de subsistance.

L'événement a lieu au Ravenala Attitude Hotel, Turtle Bay à Balaclava et est une initiative du ministère de la Santé et du Bien-être en collaboration avec les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC). Quant au programme Saving Lives and Livelihoods, il s'agit d'un partenariat entre l'Africa CDC et la Mastercard Foundation pour acheter des vaccins contre le COVID-19 pour au moins 50 millions de personnes.

Dans son allocution, le ministre de la Santé a déclaré que le programme vise à vacciner 70 % de la population africaine contre le COVID-19 au cours des trois prochaines années. Il a souligné que 1,5 million de dollars ont été affectés à une intervention ciblée dans des zones critiques pour sauver la vie et les moyens de subsistance de millions de personnes en Afrique



et accélérer la reprise économique du continent après la pandémie de COVID-19.

Il a souligné que le programme est ancré sur les efforts de l'Union africaine en faveur de l'équité en matière de vaccins COVID-19 et fournit un soutien aux États membres pour l'achat de vaccins. D'autres objectifs comprennent l'achat de 60 millions de vaccins COVID-19 ; soutenir la livraison et l'administration des vaccins ; jeter les bases de la fabrication de vaccins ; et renforcer la capacité d'Africa CDC.

Le ministre Jagutpal a parlé des contraintes liées à l'approvisionnement en vac-

cins lors de l'épidémie de la pandémie de COVID-19, ajoutant que le gouvernement est reconnaissant à l'Union africaine, à la Facilité COVAX et à l'équipe de travail africaine sur l'acquisition de vaccins.

Sur cette note, il a exhorté les personnes âgées et les personnes présentant des comorbidités à avoir leur dose de rappel pour se protéger. Il est convaincu que l'atelier permettra aux experts de proposer une stratégie pour une campagne de vaccination plus rapide et plus efficace.

Pour sa part, le responsable technique principal du CDC, le Dr Patrick Chanda, a

félicité Maurice pour avoir pris en temps opportun des mesures clés contre la pandémie de COVID-19 et accéléré sa campagne de vaccination.

Le CDC, a-t-il souligné, est engagé dans le renforcement des capacités des institutions de santé publique africaines ainsi que des partenariats pour détecter et répondre efficacement aux menaces de maladies et aux épidémies. Il a également appelé à une coopération régionale plus forte pour promouvoir l'efficacité des systèmes et services de santé et mieux protéger la population.



Le Rotary Club de Bagatelle s'associe au Rotary Club de Pondichéry Agaram pour le projet Squint

Un projet de strabisme, qui proposera gratuitement des chirurgies de strabisme effectuées par d'éminents ophtalmologistes pédiatriques et spécialistes du strabisme indiens aux enfants diagnostiqués avec un strabisme, a été lancé à l'hôpital ophtalmologique Subramania Bharati de Moka. Le ministre de la Santé et du Bien-être, le Dr Kailesh Kumar Singh Jagutpal, était présent à l'événement.

Le projet est une initiative conjointe du Rotary Club de Bagatelle et du Rotary Club de Pondichéry Agaram, avec le soutien du ministère de la Santé et du Bien-être.

Dans une déclaration, le ministre

Jagutpal a indiqué qu'un exercice de dépistage de quelque 175 patients a été réalisé et qu'à ce jour, l'opération d'une soixantaine d'enfants a été réalisée avec succès.

Le ministre de la Santé a salué cette initiative qui, a-t-il souligné, est une bonne occasion pour les enfants souffrant de strabisme de recevoir gratuitement les soins médicaux nécessaires.

En outre, il a souligné que les médecins étrangers pratiquant les chirurgies sont des spécialistes dans le domaine.

Egalement présent à cette occasion, le Président du Rotary Club de Pondichéry Agaram, M. K. Sowrirajan, a indiqué qu'à la demande du Rotary Club de Bagatelle, les dispositions nécessaires ont été prises au niveau de son Club pour accueillir des spécialistes réputés du strabisme. pour le projet.

Quant au président du Rotary club de Bagatelle, M. Amaresh Ramlugan, il a informé que le protocole d'accord signé dans le cadre du projet, s'étendra sur quelques années supplémentaires, ce qui, selon lui, permettra d'effectuer davantage de chirurgies.

La VPM souligne l'importance des modes mixtes d'apprentissage et d'enseignement à l'ère de la technologie

L'importance des modes mixtes d'apprentissage et d'enseignement dans un monde en évolution rapide a été soulignée par la Vice-Première ministre (VPM), ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, des Sciences et de la Technologie, Mme Leela Devi Dookun-Luchoomun. Elle s'exprimait à l'ouverture d'un atelier de cinq jours axé sur le développement de cours mixtes dans le cadre du projet Technology-Enabled Learning (TEL). Le président de la Commission de l'enseignement supérieur, le Dr Abdess Salem Saumtally, des représentants d'établissements publics d'enseignement supérieur ainsi que d'autres personnalités étaient présents à l'ouverture.

Le programme de capacité de cinq jours, une initiative du Commonwealth of Learning (COL) et de la Commission de l'enseignement supérieur (HEC), est destiné aux enseignants des quatre institutions publiques, à savoir l'Université de Maurice (UoM), l'Université de technologie (UTM), Université des Mascareignes (UDM) et Open University of Mauritius (OUM). L'objectif est de développer d'ici septembre 2023 40 parcours de Formation Ouverte à Distance et de Ressources Pédagogiques Libres à l'UOM, l'UTM, l'UDM et l'OUM.

La personne ressource qui anime l'atelier est le Dr Indira Koneru, une experte en e-learning de l'Inde.

S'exprimant à cette occasion, la VPM Dookun-Luchoomun a expliqué le projet TEL qui vise à développer un environnement harmonisé et propice pour que les



institutions adoptent des modes d'apprentissage mixtes en reliant les formes d'apprentissage traditionnelles aux méthodes modernes et à tendance technologique.

Dans le contexte de la crise sans précédent due à la pandémie de COVID-19, elle a rappelé que le secteur de l'éducation devait repenser de nouvelles stratégies d'apprentissage et d'enseignement. A l'ère de la transformation numérique, elle s'est appesantie sur l'importance des modes d'Apprentissage Ouvert à Distance et de Ressources Educatives Ouvertes.

La VPM a également profité de l'occasion pour saluer la forte collaboration entre le COL et les HEC pour porter l'initiative de développement de cours mixtes tout en soulignant que les HEC seront appelées à collaborer avec d'autres institutions pour intégrer les outils numériques dans l'apprentissage et l'enseignement.

Pour sa part, le président du HEC a évoqué l'importance de l'éducation axée sur la technologie, ajoutant que le TEL permettra d'apprendre et d'enseigner dans un environnement propice tout en renforçant la résilience du secteur de l'éducation. Le développement de cours mixtes, a-t-il ajouté, contribuera également à augmenter le nombre d'étudiants internationaux.

Europe

La Pologne et la Hongrie n'accepteront plus le blé d'Ukraine

La chute des prix des produits agricoles et la colère du monde paysan ont convaincu Varsovie, imité par Budapest, de mettre un terme aux importations ukrainiennes, qui entrent sans droit de douane dans l'UE.

La crise couvait depuis plusieurs semaines, elle a éclaté samedi au grand jour : la Pologne et la Hongrie ont décidé d'interdire jusqu'au 30 juin les importations de céréales et autres produits agricoles depuis l'Ukraine voisine pour défendre les intérêts de leurs propres agriculteurs. «Aujourd'hui [samedi], le gouvernement a décidé d'interdire l'entrée, les importations de céréales en Pologne ainsi que de dizaines d'autres produits agroalimentaires», a déclaré Jaroslaw Kaczynski, chef du parti Droit et Justice (PiS) au pouvoir en Pologne, afin d'éviter «une grave crise du secteur agricole». La même décision a été annoncée par le ministre hongrois de l'Agriculture sur Facebook.

Comment la Pologne, qui n'a pas ménagé ses efforts pour venir en aide à son voisin agressé (accueil de plus d'un million de réfugiés, soutien militaire) a-t-elle pu prendre une telle décision ? La raison principale en est la chute des prix agricoles qui a suscité la colère du monde paysan et provoqué la démission du ministre de l'Agriculture. Les produits agricoles ukrainiens entrent en effet sans aucun droit de douane dans l'Union européenne depuis



le 4 juin, afin d'offrir de nouveaux débouchés à une agriculture étouffée par la guerre qui a interdit les chemins d'exportations traditionnels via la mer Noire. Or la Pologne est déjà en campagne électorale, les législatives étant prévues pour l'automne, et les soutiens des ultra-conservateurs du PiS se trouvent principalement dans les campagnes.

«Nous restons des amis et des alliés»

Les pays qui ont le plus souffert de ces importations à bas prix, car sans droit de douane (ce qui donne une idée de ce qui attend l'UE lorsque l'Ukraine y aura adhéré) sont la Pologne, la Bulgarie et la Roumanie. Budapest, en emboîtant le pas à Varsovie alors que son marché n'est pas impacté, vise surtout à faire entendre sa différence, le Premier ministre Viktor Orbán cachant à peine son soutien à la Russie.

Le problème est que ce cavalier seul hongro-polonais est contraire au droit européen et au droit international s'il touche les produits en transit, ce qui n'est pour l'instant pas très clair. En tous les cas, la

reconduction pour un an de l'accord de 2022 qui lève les restrictions tarifaires et quantitatives frappant les produits agricoles ukrainiens et qui devait être décidé ces prochains jours est très mal partie, ce qui risque de déstabiliser encore davantage une économie ukrainienne déjà à genoux.

Ce qui n'empêche pas le chef du PiS d'affirmer que son pays continue à soutenir l'Ukraine, ce qui est un rien osé. «Nous restons, sans le plus petit changement, des amis et des alliés», a-t-il affirmé. Le ministre ukrainien de la Politique agricole a vertement répliqué que si «les agriculteurs polonais font face à une situation difficile, ce n'est rien comparé à ce que vivent les agriculteurs ukrainiens». Le ministre a proposé que les deux pays trouvent un accord mutuellement satisfaisant dans les prochains jours.

Un optimisme vite démenti

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, s'était pourtant rendu à Varsovie en visite officielle, le 5 avril, pour tenter de déminer le terrain. Il avait été reçu avec

tous les honneurs par son homologue Andrzej Duda, qui lui avait remis la prestigieuse décoration de l'Ordre de l'aigle blanc. «Ma visite en Pologne est un geste de gratitude», avait déclaré Zelensky. Sur le volet agricole, «nous avons trouvé une issue», avait affirmé le président ukrainien en conférence de presse. Une vision optimiste très vite démentie par la démission du ministre polonais de l'Agriculture, qui s'estimait incapable de gérer la crise.

En Pologne, les interdictions d'importer visent les céréales, le sucre, la viande, les fruits et légumes, le lait ou encore les œufs. Du côté de la Hongrie, il s'agit des céréales, des oléagineux et d'autres produits agricoles. Budapest «attend une solution permanente et l'adoption de mesures de l'UE», indique un communiqué, qui appelle à défendre «les intérêts de la communauté agricole hongroise».

Le 31 mars, les dirigeants de la Bulgarie, de la Hongrie, de la Pologne, de la Roumanie et de la Slovaquie avaient écrit à Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, pour lui demander de prendre des mesures de sauvegarde face à la «distorsion du marché» provoquée par la suspension de droits de douane pour les produits ukrainiens. 54 millions d'euros de la ligne d'urgence du budget agricole (sur 450 millions disponibles) ont été dégagés pour la Pologne, la Bulgarie et la Roumanie. En menaçant d'asphyxier l'Ukraine, Varsovie et Budapest veulent en obtenir plus. Un chantage de belle facture.

Birmanie : plus de 3000 prisonniers graciés par la junte à l'occasion du Nouvel An bouddhiste

La junte birmane a annoncé lundi la libération de plus de 3000 détenus pour le Nouvel An bouddhiste, sans préciser si cette amnistie s'appliquait à ceux arrêtés dans le cadre de sa répression contre l'opposition.

Le chef de la junte Min Aung Hlaing a «gracié 3015 détenus pour célébrer le Nouvel An birman, pour la paix du peuple, et sur des bases humanitaires», a indiqué le service communication de l'armée au pouvoir.

Libération d'étrangers

En cas d'une nouvelle infraction à la loi, les personnes libérées devront purger le restant de leur condamnation avec une peine supplémentaire, est-il indiqué. Le communiqué n'a pas précisé si des opposants à la junte, ou des journalistes emprisonnés pour avoir couvert le putsch, étaient concernés par l'amnistie.

À ce total s'ajoutent quelque 98 étrangers condamnés en Birmanie qui vont également être remis en liberté, selon une autre annonce de la junte, qui n'a pas livré d'autres détails. Devant la prison d'Insein, à Rangoun, une centaine de personnes se sont réunies dans l'espoir de retrouver un proche incarcéré qui aurait bénéficié de l'amnistie. Certains ont crié des noms et fait de grands signes lorsque deux bus jaunes sont sortis de l'enceinte pénitentiaire. «J'espère qu'il va être libéré aujourd'hui» (lundi), a déclaré à l'AFP Win Win Htay, à propos de son plus jeune frère, derrière



les barreaux depuis quatre mois pour un petit couteau, que la police a découvert sur lui à un contrôle.

Milliers d'arrestations

Depuis le coup d'État du 1er février 2021 qui a renversé la dirigeante élue Aung San Suu Kyi, les militaires ont procédé à l'arrestation de milliers de dissidents, menant une répression violente dénoncée par les groupes de défense des droits. Des combats ont éclaté dans plusieurs régions de la Birmanie, entre la junte et ses opposants armés -- à la fois des combattants anti-coup, et des groupes ethniques qui la combattent depuis des années.

Environ 170 personnes ont trouvé la mort mardi lors d'un raid aérien dans un village de la région de Sagaing (centre), la junte justifiant cette attaque par la présence de nombreux rebelles sur les lieux. En réaction à ce massacre qui a provoqué de nouvelles réactions d'indignation à l'in-

ternational, plusieurs grandes villes birmanes sont restées silencieuses au moment des festivités du Nouvel An bouddhiste, marquées habituellement par de grandes batailles d'eau dans les rues.

Plus de 21.000 personnes ont été arrêtées depuis le coup d'État, selon une ONG locale. Le coup de file de la junte a concerné au moins 170 journalistes, d'après les Nations unies. Aung San Suu Kyi (77 ans) reste détenue dans la capitale Naypyidaw, où elle purge une condamnation de 33 ans de prison pour une litanie de charges, jugées politiques par les groupes de défense des droits humains. Ceux-ci avaient contesté l'amnistie de près de 23.000 détenus peu de temps après la prise de pouvoir des militaires, une décision visant selon eux à faire de la place dans les prisons pour les opposants de la junte et à créer du chaos dans les communautés.

Inde: 11 personnes meurent d'un coup de chaleur lors d'un grand rassemblement

Onze personnes sont mortes d'un coup de chaleur en Inde lors d'une remise de prix à laquelle environ un million de personnes ont assisté en plein soleil, ont annoncé lundi les autorités.

Le cabinet du ministre en chef de l'État du Maharashtra (Ouest), Eknath Shinde, a fait état d'un «incident triste et dérangeant», promettant une compensation pour les proches des victimes.

Selon des médias locaux, 20 personnes ont été hospitalisées et 300 sont tombées malades lors de cette cérémonie de «récompenses civiles» organisée dimanche près de Bombay (Ouest) par des températures de près de 38 degrés et dans une atmosphère très humide.

Des responsables du gouvernement indien y étaient présents, dont le ministre de l'Intérieur Amit Shah qui a remercié les spectateurs d'avoir patienté aussi longtemps sous un soleil de plomb.

Le Bharatiya Janata Party, la formation au pouvoir en Inde, a compté environ un million de participants à l'événement, a rapporté le journal «Indian Express».

Le Parti du Congrès, première force d'opposition, a accusé le gouvernement de négligence et exigé une enquête criminelle.

Les vagues de chaleur ont tué plus de 6500 personnes en Inde depuis 2010. L'année dernière, plusieurs records de température ont été battus dans le pays.

En raison des températures élevées, les écoles et les établissements d'enseignement supérieur sont fermés dans l'État du Bengale occidental (Est) à partir de lundi pour une semaine, sur décision des autorités, selon des médias locaux.

L'inflation galopante en Turquie peut-elle compromettre les chances de réélection d'Erdogan ?

Avec une inflation à plus de 50 %, la crise économique en Turquie joue un rôle déterminant dans la campagne présidentielle à un mois du scrutin du 14 mai. Toutefois, les analystes estiment que le mécontentement à l'égard de la gestion économique de Recep Tayyip Erdogan ne se traduira pas automatiquement par des votes en faveur de Kemal Kilicdaroglu, le candidat unique de six partis d'opposition au président turc.

Ce n'est pas pour rien si Recep Tayyip Erdogan a choisi de mettre en avant ses promesses économiques dès le lancement officiel de sa campagne présidentielle le 11 avril. "Nous ramènerons l'inflation à un chiffre et nous sauverons définitivement notre pays de ce problème", a alors promis le président turc devant une foule de partisans, réunis dans un stade d'Ankara.

Pour cause, l'inflation est l'une des préoccupations majeures de la population. Alors que le pays connaît une croissance robuste, la hausse des prix s'élève à plus de 50 % (moyenne sur un an) d'après des statistiques officielles publiée en mars. Et ce, après avoir atteint un pic vertigineux à 85 % en octobre, un niveau inédit depuis juin 1998.

Ces données officielles sont régulièrement remises en question par des économistes indépendants. Ces derniers subissent d'ailleurs des pressions de la part du gouvernement dans une tentative de contrôle des chiffres. "Il est très clair que le gouvernement a joué avec les chiffres", estime Howard Eissenstat, spécialiste de la Turquie à l'université St. Lawrence et au Middle East Institute à Washington, DC. "L'expérience quotidienne que font les citoyens de l'inflation est considérablement plus désastreuse", ajoute-t-il.

Remise en question des choix économiques d'Erdogan

Frappé par une crise monétaire et inflationniste, le pays est habitué aux soubresauts de sa monnaie depuis 2018. Mais en mars, la livre turque est tombée à un niveau historiquement bas par rapport au dollar.

Les experts attribuent cette crise aux choix de Recep Tayyip Erdogan. Le chef d'État soutient - contre toute évidence économique - que des taux d'intérêt élevés alimentent l'inflation, ce qui l'a incité à réduire ces taux, tout en faisant appel à la banque centrale turque pour garantir l'épargne et compenser les pertes subies. Un plan que les analystes n'estiment pas viable à long terme.

Tout cela marque un changement colossal par rapport à l'enchantement des premières années du règne de Recep Tayyip Erdogan. Lorsqu'il est devenu Premier ministre en 2003, la crise économique turque de 2001 était passée par



là, et elle a largement contribué à la victoire de son parti l'AKP. Recep Tayyip Erdogan a alors entrepris de relancer l'économie, obtenant des résultats spectaculaires.

Soutenue par le FMI et la conjoncture favorable en Europe, la croissance du PIB turc a atteint une moyenne de 7,2 % entre 2002 et 2007. De nombreux électeurs du noyau dur d'Erdogan - des musulmans de la classe ouvrière, vivant au cœur de l'Anatolie, la partie asiatique de la Turquie - ont rejoint les rangs de la classe moyenne. Mais au cours des cinq dernières années, le rêve est parti en fumée. L'inflation et la crise monétaire ont sévèrement affecté leur niveau de vie, au même titre que celui de la bourgeoisie europhile d'Istanbul.

"Des personnes se considérant comme appartenant à la classe moyenne éprouvent d'énormes difficultés à maintenir un niveau de vie élémentaire. (...) Le simple fait de mettre de la nourriture sur la table est devenu une source de préoccupation", relève Howard Eissenstat.

Fidélité des électeurs de l'AKP

La réélection de l'actuel président pourrait pâtir de cette situation économique si l'on en croit les dernières estimations. Recep Tayyip Erdogan et l'AKP ont toujours été reconduits au cours des vingt dernières années, mais plusieurs sondages donnent une légère avance au premier tour à son principal adversaire Kemal Kilicdaroglu, chef du Parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate).

Toutefois, selon les analystes, la désillusion à l'égard du chef d'État turc est tout aussi répandue que le scepticisme à l'égard de l'opposition, ce qui pourrait remettre en question l'avance de Kemal Kilicdaroglu.

"Je ne suis pas sûr de faire confiance aux sondages", estime pour sa part Howard Eissenstat. "Nombre d'observateurs extérieurs ont tendance à supposer que parce que la situation économique est mauvaise, les gens vont quitter

le navire. Mais ce n'est pas nécessairement le cas. Je pense qu'un bon nombre d'électeurs de l'AKP finiront par revenir vers leur candidat à la dernière minute".

Pour rappel, lors du scrutin présidentiel de 2018, de nombreux observateurs occidentaux ont sous-estimé Recep Tayyip Erdogan. Ils s'attendaient à ce que Muharrem Ince, alors chef de file de la CHP, entraîne le président dans un second tour. En fin de compte, le leader de l'AKP a obtenu la majorité nécessaire dès le premier tour, avec une avance de 10 millions de voix sur son rival.

Kilicdaroglu veut éviter l'irruption des débats idéologiques

Par ailleurs, l'économie n'est pas le seul moteur du vote, qui obéit en Turquie à des choix culturels et idéologiques. Or Recep Tayyip Erdogan a conservé sa popularité parmi ses millions de partisans dans le cœur de l'Anatolie, socialement conservatrice. Il y symbolise plus que jamais le retour de l'islam au cœur de la vie publique turque, après des années de kémalisme (doctrine de Mustafa Kemal prônant une rupture entre l'islam et la politique).

Un critère de vote que Kemal Kilicdaroglu a pris en compte dans sa stratégie politique, adoptant une position plus pragmatique sur la question du port du foulard que ses prédécesseurs de la CHP. Connu pour être un ardent défenseur de la laïcité, il a malgré tout soutenu un amendement constitutionnel confirmant le droit des femmes à porter le voile.

"Kilicdaroglu atténue ainsi l'impact de la polarisation [idéologique avec Erdogan] avec son discours conciliant. L'économie jouera donc un rôle plus important que d'habitude dans ces élections", suggère Ozgur Unluhisarcikli, directeur du bureau d'Ankara du German Marshall Fund.

Reste à savoir quelle alternative économique propose exactement le principal rival d'Erdogan. Le programme économique de Kemal Kilicdaroglu prévoit un retour à une politique monétaire stricte et à l'indépendance de la banque centrale. Mais outre ces deux principaux axes, l'opposition a soigneusement évité d'entrer dans le détail des mesures prônées. En effet, le retour à l'orthodoxie économique, impopulaire, n'est pas facile à vendre pour l'opposition turque.

Et Howard Eissenstat de conclure que l'opposition, dans un savant calcul politique, "préfère maintenir le débat sur les raisons qui ont mené la Turquie dans ce pétrin, en faisant de l'élection un référendum sur Erdogan, plutôt que sur quelle politique mènerait l'opposition une fois au pouvoir."

Trump en cow-boy, astronaute... Ces cartes de collection lui rapportent beaucoup d'argent

En candidatant à la présidentielle de 2024, Donald Trump a été tenu de dévoiler ses revenus et notamment le commerce lucratif des NFT à son effigie.

L'image de Donald Trump rapporterait un joli pactole à l'ancien président américain. Dans le cadre de sa candidature à la présidentielle américaine de 2024, le républicain a déposé une déclaration de revenus qui offre un rare aperçu de ses finances. Entre les lignes, les médias américains ont révélé de larges bénéfices engendrés par Donald Trump grâce à des cartes à collectionner à son effigie ou provenant de son réseau social.

Le document d'une centaine de pages, qu'il était tenu de fournir à une commission électorale, détaille dans des termes souvent vagues l'étendue de ses propriétés et revenus. Il fait notamment état de gains entre 100 000 et 1 million de dollars (90 000 à 900 000 euros) grâce au commerce de cartes à collectionner NFT. Vendues 99 dollars, un peu moins de 90 euros, elles pouvaient représenter Donald Trump en cow-boy, en astronaute ou pilote de chasse.

L'ancien locataire de la Maison-Blanche a également reçu plus de 5 millions de dollars (4,5 millions d'euros) pour avoir donné des conférences, une somme gérée par l'entreprise CIC Ventures, selon la déclaration. La maison mère de son réseau social Truth Social, Trump Media & Technology Group, ne lui a autrement pas rapporté plus de 200 dollars (180 euros), indique le document.

Des sources de revenus multiples

Donald Trump détient cependant 90 % de cette société valorisée entre 5 et 25 millions de dollars (4,5 à 22,5 mil-



lions d'euros), toujours selon la même source. La déclaration fait aussi mention des opérations internationales de l'ancien dirigeant, dont un projet de complexe de golf à Oman estimé à 4 milliards de dollars (3,6 milliards d'euros), en partenariat avec une firme immobilière saoudienne.

Donald Trump a également bénéficié de plus de 5 millions de dollars (4,5 millions d'euros) de royalties de la part d'une entité nommée « DT Marks Oman ». Fin 2022, une commission parlementaire avait publié un rapport sur certaines déclarations d'impôts de l'ancien président, qu'il avait longuement tenté devant la justice de garder secrètes.

On y avait par exemple appris qu'il avait payé seulement 750 dollars d'impôts en 2017, sa première année à la Maison-Blanche, puis environ un million en 2018 et 2019... et rien du tout en 2020, année de sa défaite face à Joe Biden et où ses revenus étaient dans le rouge de 5 millions de dollars.

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that PEXO BUSINESS SOLUTIONS LTD will apply to the **City Council of Port Louis** for a Building and Land Use Permit for a Conversion of an existing building at ground floor to operate as Retail

Sale of other Goods in specialized stores n.e.c (ready made goods) and Repair of electrical equipment at 21, Paul Furcy Adele Street, Port-Louis.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 18/04/2023

NOTICE UNDER SECTION 36 (2) (c) OF THE COMPANIES ACT 2001

In the matter of;

OMA Hub

Notice is hereby given that "**OMA Hub**" has by a special resolution passed on 2 February 2023 changed its name into that of "**Africa Shipping and Logistics HUB**" as evidenced by a certificate issued by the Registrar of Companies on 24 February 2023

Dated this 11 April 2023.

By order of the Board

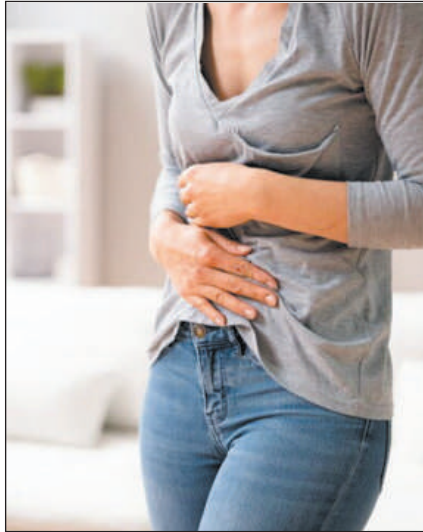
Santé

Covid-19 : 42% des femmes vaccinées victimes de troubles menstruels ?

La vaccination anti-Covid pourrait être liée à des troubles des menstruations. Une large enquête révèle que près de la moitié des femmes interrogées déclarent avoir subi des changements de leur cycle. Pour autant le lien de cause à effet ne peut être confirmé avec certitude.

En France, près de 11 000 femmes avaient déjà signalé des effets indésirables menstruels suite à un vaccin ARNm contre le Covid au 28 avril. L'ANSM réitère qu'elle ne peut « à ce jour établir de lien entre la vaccination et les troubles menstruels ». Pourtant, une large étude américaine révèle une proportion importante de femmes concernées.

Menée auprès de 35 000 personnes, l'enquête lancée en avril 2021 par Kathryn Clancy de l'Université de l'Illinois Urbana-Champaign, indique que 42 % des femmes interrogées – toutes menstruées et n'ayant pas contracté le virus – ont rapporté des effets indésirables. Et ce dans les 14 jours après avoir été vaccinées contre le



Covid. Si la proportion est impressionnante, ce travail repose sur une enquête déclarative, ce qui ne permet pas d'en conclure un lien de cause à effet.

Comment l'expliquer ?

Cela étant, l'auteure rappelle que d'autres vaccins sont connus pour avoir des effets sur les règles. C'est le cas des immunisations contre la

typhoïde, l'hépatite B et le papillomavirus humain (HPV). Les causes ne sont pas connues mais des hypothèses reposent sur une stimulation du système immunitaire en lien avec la voie inflammatoire. En revanche, les changements hormonaux ne seraient pas impliqués.

Quoi qu'il en soit, ces symptômes doivent être mieux pris en compte. En effet, s'ils sont pour la plupart transitoires, certains, comme des saignements entre les règles, peuvent inquiéter. Mais ils ne doivent pas être confondus avec « des saignements inattendus, signes précoces de certains cancers en post-ménopause ou chez les personnes transgenres prenant des hormones », explique l'auteure. Ces personnes risqueraient alors de subir des examens parfois invasifs et inutiles pour dépister un cancer. « Il serait utile d'intégrer des questions sur les menstruations dans les protocoles d'études des futurs vaccins », estime-t-elle. Cela permettrait de mieux identifier les effets indésirables liés à l'immunisation.

Points noirs sur le nez : comment lutter ?

Un point noir, forcément, ça se voit... comme le nez au milieu de la figure, puisque le nez, à notre grand désarroi, est son terrain de prédilection ! Explications.

Le nez est la partie la plus proéminente du visage. C'est lui qui « fend la bise », le premier à être soumis aux agressions du vent, du soleil, de la pollution. Il est aussi le plus concerné par les points noirs ou comédons, ces « amas vermiculaires de matière sébacée blanchâtre, à sommet noirâtre » comme le dit le dictionnaire, qui bouchent disgracieusement les pores de la peau. Pourquoi ? Parce que la peau qui le recouvre (comme celle du front d'ailleurs) est la zone du corps qui contient le plus de glandes sébacées... et qu'elle est très peu poilue.

Plus de sébum et moins de poils

Chaque pore de notre peau est l'entrée d'une sorte de petit sac, dans laquelle se trouve aussi la racine de nos poils, duvets et cheveux. Ce petit sac est relié aux glandes sébacées, qui produisent du sébum. On le nomme d'ailleurs follicule pilo-sébacé. Habituellement, le sébum s'évacue facilement en glissant le long des poils. Cette substance grasseuse, combinée à la sueur, forme un film hydrolipidique protecteur de la peau.

La peau du nez ne contient que peu de poils, mais des glandes sébacées en très grand nombre (de 400 à 900 par cm², contre 60 à 80 par cm² seulement au niveau de la poitrine et de la partie supérieure du dos...). Le follicule accumule ainsi plus de sébum, qui se mêle aux kératinocytes, les cellules qui en tapissent l'intérieur, et finit par boucher le pore. Le mélange noircit en surface, la kératine qu'il contient s'oxydant au contact de l'air.

Le port du masque, dans le contexte du Covid-19, n'arrange évidemment pas les choses : très en contact avec le nez, le masque peut, en obstruant les pores, contribuer à la rétention du sébum et favoriser l'apparition des points noirs. Ce n'est évidemment pas une raison pour ne



pas le porter.

Même si vous en avez très envie, surtout ne cherchez pas à « percer » les points noirs : vous risqueriez d'aggraver la situation en provoquant une infection. Pour les mêmes raisons, évitez le tire-comédons. Et gare aux masques anti-points noirs et autres remèdes miracles !

Que faire ?

Mettez-vous au-dessus d'un bol d'eau très chaude, une serviette sur la tête, pour dilater les pores à la vapeur. Ce sauna facial facilitera l'évacuation du sébum qui les obstrue.

Pensez à exfolier régulièrement la peau pour éliminer les cellules mortes.

Pour prévenir l'apparition des points noirs, évitez d'utiliser des cosmétiques trop couvrants ou trop gras qui provoquent une trop forte occlusion de la peau. Préférez-leur des textures légères portant la mention « testé non comédogène ».



Cigarettes électroniques : quelles conséquences en cas d'intoxication ?

La nicotine est un neurotoxique puissant utilisé dans les pesticides. Or la plupart des liquides utilisés dans les cigarettes électroniques en contiennent. Une ingestion ou une projection oculaire peut donc exposer à des effets indésirables potentiellement graves. C'est ce que soulignent les rédacteurs de la dernière livraison de la revue Prescrire.

Au total, 919 cas d'intoxication aux liquides de cigarettes électroniques ont été signalés aux huit centres antipoison nationaux entre mi-2019 et fin 2020. Dans le détail, une majorité des accidents (74%) est associée à une intoxication par voie orale, c'est-à-dire une ingestion.

Ces accidents concernent principalement des enfants de moins de 5 ans ayant été exposés parce que « les flacons avaient été ouverts par les enfants, ou laissés ouverts par l'entourage, ou étaient endommagés », précisent les rédacteurs de la revue Prescrire.

Cela étant, des expositions oculaires ont aussi été rapportées, touchant cette fois davantage des personnes âgées de plus de 65 ans, ayant confondu le liquide avec un collyre x.

Une dernière catégorie d'expositions à ces liquides fait « souvent suite à une fuite du liquide dans la bouche en vapotant ou à des erreurs de manipulation lors de la préparation de la cigarette électronique », ajoutent les rédacteurs.

Une petite quantité de liquide déjà toxique

Pour ce qui concerne l'exposition orale, « la sévérité des symptômes dépend de la quantité d'e-liquide ingérée et de la concentration en nicotine de celui-ci », explique le centre antipoison belge.

Chez l'enfant cependant, « une petite dose de nicotine peut déjà causer une intoxication grave ! Quelques millilitres de liquide peuvent donc être dangereux », précise-t-il.

Quels sont les symptômes ?

Des nausées, des vomissements, une pâleur, des vertiges, des maux de tête ainsi que des palpitations surviennent d'abord après l'ingestion. En cas d'intoxication sévère, des convulsions, des troubles du rythme cardiaque et des problèmes respiratoires peuvent aussi apparaître. « Une intoxication sévère peut être potentiellement fatale », ajoute le centre antipoison belge.

Comment réagir ?

Contactez immédiatement le Centre antipoison le plus proche de chez vous, en ayant à disposition le nom du produit impliqué, l'âge de la victime, la quantité ingérée.

En attendant les instructions médicales, « vous pouvez rincer la bouche et donner quelques gorgées d'eau à boire ». Et « pour les enfants de moins de 13 ans, nous recommandons toujours une observation à l'hôpital, même s'il s'agit d'une petite quantité », poursuit le centre antipoison.

Que faire en cas de contact oculaire ou cutané ?

En cas de contact oculaire, une irritation constitue le principal risque. Mais dans de très rares cas, des lésions oculaires peuvent survenir. Rincez immédiatement l'œil à l'eau tiède durant plusieurs minutes. « Si des symptômes d'irritation persistent après le rinçage (œil rouge, sensation d'inconfort, douleur), un avis médical est nécessaire ».

Lorsqu'un contact cutané est concerné, « la nicotine contenue dans le liquide de recharge pourrait, dans certains cas, être absorbée par la peau et conduire à une intoxication ». C'est pourquoi il est recommandé de laver avec de l'eau et du savon et de rincer abondamment. Si une rougeur apparaît, prenez contact avec votre médecin traitant.

NOTICE UNDER SECTION 36(2) (C) OF THE COMPANIES ACT 2001 OF THE REPUBLIC OF MAURITIUS

Notice is hereby given that **SOBIKA HOLDINGS Ltd** has by Special Resolution passed on 24th March 2023 resolved to change its name to **"FIRST TIME INTERNATIONAL LTD"** as evidenced by the Certificate of Incorporation on change of name given under the hand and seal of Registrar of Companies dated 31st

March 2023.

Dated this 07th April 2023

MA Corporate Ltd
REGISTERED AGENT

NOTICE UNDER SECTION 36(2) (C) OF THE COMPANIES ACT 2001 OF THE REPUBLIC OF MAURITIUS

Notice is hereby given that **SONEMAU LTEE** has by Special Resolution passed on 13th March 2023 resolved to change its name to **"SONEMA"** as evidenced by the Certificate of Incorporation on change of name given under the hand and seal of Registrar of Companies dated 17th March 2023.

Dated this 07th April 2023.

MA Corporate Ltd
REGISTERED AGENT

Premier League

Nottingham Forest 0-2 Man Utd:

Antony en marque un et prépare l'autre alors que l'équipe d'Erik ten Hag passe troisième

Manchester United est passé à la troisième place de la Premier League avec une victoire de routine 2-0 à Nottingham Forest, renforçant ainsi son emprise sur une place de qualification pour la Ligue des champions.

L'équipe d'Erik ten Hag se donnait des coups de pied jeudi soir après avoir laissé filer une avance de deux buts à domicile contre Séville lors de leur quart de finale aller de la Ligue Europa, mais après que les résultats nationaux se soient déroulés samedi, ils n'ont pas commis la même erreur ici, capitalisant au City Ground pour augmenter leurs chances de se classer parmi les quatre premiers.

Antony a marqué le premier but à bout portant (32) puis a roulé à Diogo Dalot (76) pour le deuxième après que l'impressionnant Bruno Fernandes eut vu un tir poussé sur la barre, la victoire dominante écartant United de six points d'avance sur Tottenham, cinquième, avec un match en moins et seulement huit matches restants.

Forest a maintenant perdu 10 fois de suite contre Man Utd dans toutes les compétitions, dont quatre fois cette saison – mais cela aurait pu être différent si un appel VAR avait été en leur faveur en première mi-temps. Ils se sentiront lésés par le fait de ne pas avoir obtenu de penalty avec les scores à 0-0 lorsque le ballon a heurté un bras du nerveux Harry Maguire dans la surface.

Il y avait aussi de bonnes chances



dans les 45 premiers pour Taiwo Awoniyi, avec un tir dégagé de la ligne et un autre au-dessus de la barre, avant que Scott McKenna ne force le ballon sur un poteau. Felipe a ensuite dépassé de deux mètres en seconde période juste avant le clincher de Dalot.

Mais Forest est maintenant sans victoire en 10 et reste troisième. Ils sont dans la zone de relégation au lieu d'Everton à cause de la différence de buts.

Man Utd a gagné 8-1 lors de sa dernière visite en championnat au City Ground en février 1999 et il semblait que Forest en difficulté pourrait être à la fin d'une autre lourde défaite lorsque Felipe a dû bloquer un tir de Jadon Sancho près de sa propre ligne de but à l'intérieur d'un minute.

Cependant, Forest a bien réagi et Awoniyi a vu son propre effort lié au but bloqué par Aaron Wan-Bissaka quelques minutes plus tard. Ils auraient également dû avoir un penalty à la 19e minute, lorsqu'un corner est

tombé sur le bras de Maguire à l'intérieur de la surface de réparation – mais VAR a tranché en faveur des visiteurs.

Cela aurait couronné un début de match misérable pour Maguire, qui avait été averti pour avoir abattu Awoniyi et envoyé une passe directement du jeu, et il a de nouveau été impliqué lorsque Forest a frappé le poteau d'un autre coin. Le ballon est passé du capitaine United, puis du bras de McKenna et sur le cadre du but – bien qu'il aurait très probablement été exclu s'il était entré.

Malgré tout leur jeu positif vers l'avant, Forest a pris du retard juste après la demi-heure quand Anthony Martial a remporté le ballon en haut du terrain, combiné avec l'excellent Fernandes puis Antony a tourné le tir paré du Français. C'était le quatrième but de la saison en championnat du Brésil et un sentiment familial pour une équipe de Forest avec le deuxième pire bilan défensif de la division.

Lille renverse Montpellier et conforte sa 5e place

Après sa défaite surprise à Angers le week-end dernier, Lille s'est bien repris dans la course à l'Europe en renversant Montpellier (2-1), ce dimanche après-midi au stade Pierre-Mauroy. Les Dogues confortent leur 5e place et gardent Rennes et Lyon à bonne distance.



Le LOSC peut souffler.

Menés au score pendant une majeure partie du match par Montpellier, les Dogues ont renversé la situation en moins de trois minutes pour s'offrir un succès bienvenu dans la course à l'Europe.

Cabella passeur décisif puis buteur

Sur un contre rondement mené, le latéral héraultais Issiaga Sylla avait ouvert le score contre le contre du jeu (24e), mais Jonathan David (70e) puis Rémy Cabella (72e), à la retombée de deux centres tendus venus de l'aile gauche, ont permis aux hommes de Paulo Fonseca de s'imposer devant leur public.

Une semaine après leur déconvenue sur le terrain de la lanterne rouge angevine (1-0), ce succès leur permet de conforter leur cinquième place - avec deux points d'avance sur Rennes et cinq sur Lyon - et de revenir provisoirement à six longueurs du podium.

Ligue 1

Grâce à un doublé de Vitinha, Marseille s'amuse face à Troyes

L'OM a battu Troyes (3-1) en clôture de la 31e journée, ce dimanche, grâce à un doublé de Vitinha. Le club olympien reprend la deuxième place à Lens et reste à huit points du Paris Saint-Germain.

Une soirée presque parfaite ! Très facile vainqueur (3-1) d'une équipe de Troyes qui ne devrait pas échapper à la Ligue 2, l'OM a récupéré dimanche la deuxième place du championnat, tout en se réconciliant avec le Vélodrome, qui a notamment apprécié le doublé de Vitinha.

Le Paris SG lui ayant fait une passe décisive samedi en battant Lens, l'OM n'avait pas vraiment le droit de trébucher de nouveau à domicile. Il ne l'a pas fait et, pour son 45e anniversaire, Igor Tudor a donc reçu en cadeau un peu de sérénité et une deuxième place retrouvée, un point devant les Sang et Or.

Même contre un relégable, l'affaire n'était pourtant pas courue d'avance car le dernier succès marseillais à domicile en championnat remontait à plus de trois mois et une victoire 3-1 contre Lorient.

Depuis, l'OM, au pressing plus soft et aux idées offensives moins claires, s'était compliqué la vie au Vélodrome. Mais les 20 points abandonnés en route l'avaient été contre des adversaires venus à Marseille avec l'idée d'essayer d'en prendre.

Or, dimanche, Troyes en était bien incapable. Marseille a été bon mais les Aubeois, 18e à désormais dix points de la 16e place, ont été d'une faiblesse ahurissante et ils sont les premiers depuis des lustres à n'avoir jamais mis l'OM en difficulté, ni défensivement, ni offensivement, jusqu'à



l'anecdote but inscrit en contre par Mama Baldé dans le temps additionnel.

Après un avant-match marqué par une minute de silence en mémoire des huit victimes du drame de la rue de Tivoli, Marseille avait de son côté fait ce qu'il fallait pour ne pas douter en ouvrant la marque immédiatement, par Vitinha (1-0, 2e).

Prochain déplacement à Lyon

Aligné en pointe, avec Alexis Sanchez reculé aux côtés de Cengiz Under, le jeune

Portugais arrivé au mercato d'hiver a inscrit son premier but marseillais en frappant sans se poser de questions au coeur de la surface.

Il s'est ensuite posé trois fois le doigt sur la tempe, comme pour montrer qu'il était resté solide mentalement quand le poids des quelque 30 millions dépensés pour le faire venir de Braga se faisait sentir sur ses épaules.

Comme tout n'est pas encore parfait,

Vitinha a ensuite gâché une balle de 2-0 d'un raté invraisemblable à deux mètres des buts (13e) et l'OM a mal joué quelques bon coups, par Under notamment.

Mais juste avant la pause, le Turc a été assez lucide pour tromper Gauthier Gallon d'une jolie petite frappe du gauche (2-0, 41e) après une récupération de Valentin Rongier, impeccable tout du long.

En deuxième période, l'OM a tranquillement contrôlé la partie et a encore creusé l'écart, quand Vitinha a repris de près un ballon repoussé par le poteau de Gallon sur une tête de Sead Kolasinac (3-0, 63e).

Les nombreux changements opérés ensuite par les deux coaches ont anesthésié le match et il ne s'est plus passé grand-chose jusqu'à ce que Baldé sauve l'honneur des Troyens.

Au bout du compte, il est difficile de savoir dans quelle proportion ce succès revient au réveil olympien plutôt qu'à l'insignifiance de l'adversaire, mais il fait du bien quoi qu'il en soit.

Avant d'aller à Lyon dimanche prochain et après deux nuls consécutifs, l'OM a en effet récupéré la précieuse deuxième place. Et avant ce difficile déplacement, il aura vu samedi Lens (2e) et Monaco (4e) s'affronter dans un duel qui ne pourra pas faire deux heureux.

Tour d'Europe :

Arsenal et le Barça tenus en échec, la Juve chute à Sassuolo



Dimanche dernier de football européen a été marqué par la contre-performance du leader de la Premier League anglaise, Arsenal rejoint à West Ham (2-2) et de celui de la Liga espagnole, le FC Barcelone muselé sur la pelouse de Getafe (0-0).

Angleterre : Arsenal cale encore, Manchester United sur le podium

Après avoir encore mené 2-0, Arsenal a été tenu en échec à West Ham (2-2), dimanche, lors de la 31e journée de Premier League, et voit son avance sur Manchester City fondre, alors que Manchester United, vainqueur, à Nottingham (2-0) remonte sur le podium.

Comme à Liverpool la semaine dernière, Arsenal a laissé deux points en chemin qui pourraient s'avérer coûteux dans la course au titre. Avec 74 points, les Londoniens comptent désormais 4 longueurs d'avance sur le tenant du titre, mais avec un match en plus et un déplacement à l'Etihad dans 10 jours.

Le penalty raté par Bukayo Saka, à la 52e minute, qui aurait redonné deux buts d'avance aux siens, sera peut-être un tournant décisif.

Et si Michail Antonio, seul au coin des six mètres à la 81e, n'avait pas trouvé le haut de la transversale, Arsenal aurait même pu repartir bredouille de son court déplacement dans l'est de Londres.

Comme la semaine dernière, les Gunners avaient pourtant encore pris un départ canon ouvrant le score sur un modèle de jeu collectif dans un petit espace pour décaler Ben White dont le centre à ras de terre a été aisément repris par Gabriel Jesus (0-1, 7e). Trois minutes plus tard, Gabriel Martinelli a eu tout le temps d'enrouler un centre au deuxième poteau pour la volée de Martin Odegaard (0-2, 10e).

Mais comme à Anfield, Arsenal a vu son adversaire revenir dans le match, l'arbitre accordant aux Gunners un

penalty que Saïd Benrahma a transformé en prenant Aaron Ramsdale à contre-pied (1-2, 34e). Et deux minutes seulement après le loupé de Saka, Jarrod Bowen a pris la défense à revers pour reprendre de volée une balle en cloche et égaliser à 2-2 (54e).

De son côté, Manchester United a fait une excellente affaire dans la course à la Ligue des champions en allant gagner à Nottingham Forest (2-0) malgré les nombreuses absences

Avec 59 points, les Red Devils dépassent Newcastle (4e avec 56) et ont une marge de 6 points sur Tottenham, 5e, battu chez lui par Bournemouth (2-3), samedi, et qui compte aussi un match en plus.

Le Français Anthony Martial, titularisé en pointe, a aussi été très précieux. Récupérant la balle sur un bon pressing, il a été instantanément lancé par Fernandes et sa frappe, repoussée par Keylor Navas, a profité à Antony qui avait bien suivi (0-1, 32e).

Souvent critiqué, le Brésilien s'est mué en passeur décisif lors du second acte, repiquant au centre avant de lancer parfaitement Diogo Dalot qui avait déclenché un appel dans l'axe de la surface, pour conclure du plat du pied (0-2, 76e).

Espagne : le Barça muet à Getafe

Un deuxième nul de rang : le FC Barcelone, déjà tenu en échec par Gérone le week-end dernier, a été accroché 0-0 à Getafe dimanche lors de la 29e journée de Liga, mais continue sa route vers le sacre, onze points devant le Real Madrid, vainqueur 2-0 à Cadix samedi.

Les Catalans ont largement dominé la partie, mais n'ont pas réussi à percer la muraille bleue de Getafe, sauvé par un David Soria impeccable dans ses cages, à l'image de ce dernier arrêt sur une frappe du gauche de Raphinha (75e).

Getafe a même failli arracher la victoire sur une ultime frappe de Borja Mayoral, qui a frôlé le poteau gauche de Marc-André ter Stegen à la 87e.

Les hommes de Xavi, incapables de mettre un but depuis trois matches, auraient pourtant pu se mettre à l'abri tôt dans la partie: à la 25e, Raphinha a eu une occasion d'ouvrir la marque, mais son ballon a touché le poteau, puis a atterri dans les pieds d'Alejandro Baldé... qui a lui aussi heurté le même poteau.

Plus tôt dans l'après-midi, Gérone a pris le dessus 2-0 à domicile sur la lanterne rouge Elche. L'Argentin Taty Castellanos a ouvert la marque juste avant la pause de la tête (45e), puis Oriol Romeu a doublé la mise à la 70e minute, d'une superbe reprise du gauche devant la surface, après un mauvais dégagement de la défense adverse.

En début de soirée, l'Atlético de Madrid a conforté sa place sur le podium, à seulement deux petits points de son rival madrilène. Les hommes de Diego Simeone ont pris le dessus sur Almería grâce à un doublé en première période d'Antoine Griezmann (5e, 44e) et ce malgré l'égalisation temporaire de l'attaquant brésilien des Andalous Leo Baptistao (37e), à l'issue d'une perte de balle d'Angel Correa et d'une frappe détournée par José Maria Gimenez.

Italie : l'Europe s'éloigne pour la Juventus

La Juventus Turin a réalisé une mauvaise opération

comptable dans la course à l'Europe en concédant une deuxième défaite d'affilée en championnat, sur le terrain de Sassuolo (1-0), dimanche lors de la 30e journée de Serie A.

La Juve, toujours septième, accuse désormais un retard de neuf points sur l'AC Milan (4e) et l'AS Rome (3e), qui occupent les deux dernières places directement qualificatives pour la prochaine Ligue des champions. Elle compte également quatre points de retard sur l'Atalanta Bergame, 6e et virtuellement qualifié pour les play-offs d'accès à la phase de groupes de la Ligue Europa Conférence.

À Sassuolo, après une première mi-temps assez fermée et sans véritable occasion de but, le Français Grégoire Defrel, entré à la mi-temps à la place d'Andrea Pinamonti, a marqué d'une frappe à ras de terre du pied gauche en pivot après avoir bénéficié d'une erreur de relance de Nicolò Fagioli (65e) à la suite d'un corner.

Le jeune Fagioli (22 ans), immédiatement remplacé par Massimiliano Allegri, a rejoint le banc de touche en larmes, consolé par quelques coéquipiers.

Allemagne : les écarts se resserrent en tête

La lutte à trois entre l'Union Berlin, Leipzig et Fribourg pour les troisième et quatrième places qualificatives pour la prochaine Ligue des champions s'est resserrée dimanche, après le match nul berlinois contre Bochum (1-1) et la victoire fribourgeoise à Brême (2-1).

Lors de cette 28e journée du championnat d'Allemagne, les trois équipes de tête, le Bayern Munich, le Borussia Dortmund et l'Union Berlin, ont affronté des équipes à la lutte pour le maintien, et ont été contraintes au match nul par Hoffenheim (1-1), à Stuttgart (3-3) et par Bochum (1-1).

C'est donc le statu quo pour le trio de tête. Avec 59 points, le Bayern, malgré sa très faible prestation contre Hoffenheim, conserve ses deux points d'avance sur Dortmund (57) et son matelas un peu plus important de neuf points sur l'Union (52).

Dimanche sur leur pelouse de l'Alte Försterei, les Berlinoïses ont ouvert le score juste avant la mi-temps sur un superbe coup franc de Josip Juranovic (45e+3), puis ont connu de véritables montagnes russes émotionnelles en seconde période.

Le premier quart d'heure au retour des vestiaires a été catastrophique avec l'égalisation sur penalty de Kevin Stöger (55e), et le carton rouge pour Paul Jaeckel (61e). Ils ont ensuite pensé avoir trouvé la solution par Kevin Behrens à la 64e minute, mais son but a été refusé par l'assistance vidéo pour une position de hors-jeu. En fin de rencontre, Bochum et l'Union ont eu l'occasion de s'imposer mais les attaquants ont manqué de réalisme.

L'Union rate ainsi une belle occasion de se rapprocher du duo de tête et doit désormais regarder derrière son épaule, parce que le RB Leipzig avec 51 points ne compte plus qu'une longueur de retard grâce à sa victoire contre Augsburg samedi (3-2).

Et dimanche, Fribourg a réussi à inverser en quatre minutes le sort d'une rencontre mal embarquée sur la pelouse du Werder Brême, pour s'imposer 2-1 grâce à Roland Sallai (67e) et Lukas Höler (71e) et recoller à deux points des Berlinoïses (50 contre 52).

Ligue 1 :

Nantes se rapproche de la zone rouge

Battus à Auxerre (2-1) ce dimanche lors du multiplex de la 31e journée, les Nantais voient revenir les Icaunais, mais aussi Brest, vainqueur de Nice (1-0) et Strasbourg, tombeur d'Ajaccio (3-1) dans la lutte pour le maintien, où ces quatre équipes vont sans doute se battre pour éviter la 17e place de la Ligue 1.

Finaliste de la Coupe de France, Nantes, battu à Auxerre (2-1) continue de s'enfoncer en Ligue 1 avec seulement deux points d'avance sur le maintien, dimanche lors d'une 31e journée où Lille a remonté le score contre Montpellier (2-1) pour rester européen.

Il ne reste sans doute plus qu'une place dans l'ascenseur pour la Ligue 2, et les Nantais (16e) sont sur le palier, dominés par des Auxerrois (14e) qui en profitent pour

les doubler au classement.

Angers et Ajaccio creusent encore

Les trois derniers semblent désormais trop nettement distancés pour espérer se maintenir. Condamné de longue date, Angers (20e) a encore perdu, à Clermont (2-1), malgré l'ouverture du score d'Adrien Hunou. Ajaccio (19e) s'est incliné lors d'un duel de relégables à Strasbourg (3-1) et compte dix points de retard sur Brest, premier non-relégable, vainqueur de Nice (1-0).

Les Alsaciens voient Nantes dans leur viseur deux points devant, et les Niçois, battus pour la deuxième fois de rang, avaient probablement le regard porté sur l'horizon européen et leur quart de finale retour de C4 contre Bâle (2-2 à l'aller), jeudi.



Troyes (18e) aussi accuse dix longueurs sur les Brestois, mais a encore une chance de réduire son débours en jouant à Marseille (20h45). Mais le maintien est très loin.